Akhéane Geoffroy 1ère G3

Présentation de *Lambeaux*

C’est un très bon travail, sensible et bien écrit. Le titre *Lambeaux* évoque aussi la déchirure du bébé arraché à sa mère biologique, ce qu’il évoque à la fin.

Pour approfondir encore, cf. pj.

Cela vaudrait 19/20

 « Tous les hommes portent en eux les larmes de leur mère, rares sont ceux qui ont la chance de pouvoir en faire un livre qui les délivrera un peu. »

Très bon début

*Lire*

Cette citation est révélatrice du roman. En effet, dans son œuvre, Juliet écrit un hommage à ses mères, ces deux mères. Ces deux mères lui ont été particulièrement importantes ce qu’il décrit comme le prouve la citation suivante :

« l'esseulée et la vaillante
l'étouffée et la valeureuse
la jetée-dans-la-fosse et la toute-
donnée. »

Lambeaux est un récit autobiographique c’est plus complexe que cela ; 2 parties marquées par l’énonciation « tu » - 1° partie : biographie reconstituée de la mère disparue, 2° partie : autobiographie mais à la 2° personne dans lequel Charles Juliet évoque sa mère qu’il n’a pas connue – morte de faim après huit ans d’enfermement abusif en hôpital psychiatrique – et le rôle que, malgré cette absence, ou à cause de cette absence, elle a joué dans sa vie d’homme et dans sa formation d’écrivain.
Une femme qui a tout donné à sa famille, s'est sacrifiée tout entière, errant dans un puits sans fond. Femme mélancolique, fantôme de la mort, Charles lui accorde un portrait tout en sensibilité qui a su émouvoir plus d’un.

 Le titre *Lambeaux* renvoie aux paroles de sa mère n’arrivant pas à s’exprimer mais aussi à sa vie totalement détruite comme en lambeaux, l’impossibilité de communiquer, de trouver quelqu'un qui l’écoute. L’expression de son dernier appel au secours est un acte de rébellion, un poème déchirant :
« je crève parlez-moi
parlez-moi
si vous trouviez
les mots dont j’ai besoin
vous me délivreriez
de ce qui m’étouffe »

Suite à cela, il décrit sa mère adoptive. Quand cette première s'éteint, le père confie Charles à une autre femme qui deviendra pour Charles un « chef d'œuvre d'humanité ».
Cette femme adoptante deviendra sa mère. Elle l'élèvera comme son propre fils lui prodiguant sécurité, amour et éducation qu’il n’avait pas connus.
Charles devenu grand homme reconnaîtra combien cette deuxième mère lui aura sauvé sa vie.
Il écrit [*Lambeaux*](https://www.babelio.com/livres/Juliet-Lambeaux/15272) avec l'idée de tirer ces deux mères de la tombe, de leur donner la parole de ce qu'elles ont toujours tu. Il mesure la chance que cette deuxième mère lui a offerte, face à ces éclopés de l'absence.

C’est cette émotion et cette sensibilité qui m’a particulièrement plu. Juliet a la capacité de rendre les choses intimes et dérangeantes, agréables et accessibles pour tous. La citation du *Monde* illustre bien ce fait :

« Il est rare qu’une confession aussi intime puisse être lue sans gêne. Mais l’extrême pudeur, liée à la volonté de ne rien voiler ou transposer de Charles Juliet, et cette lente maturation affective que l’on devine avoir été la sienne, donne à son livre la fraîcheur désolée d’une parole longtemps impossible, recelée, enfin dite. »

Mais Juliet ne reste pas enfouie entre ses deux mères. Au contraire, dans un second temps, il nous relate sa quête de soi, sa volonté de devenir quelqu’un. Quête que nous cherchons tous…

Une descente aux enfers sera le prix à payer pour qu’un jour puisse éclore la joie grave et libératrice de la seconde naissance.

Dans cette démarche obstinée il trouve la force de se mesurer à sa mémoire pour en arracher les moments les plus enfouis, les plus secrets, et les plus vifs. L’auteur devient son propre historien et nous livre un texte « pour finir encore ». Son livre correspond pour lui à une délivrance, un poids en moins, qui le permettra désormais d’avancer.

Juliet nous offre un livre délicat rempli~~t~~ de bonté et de poésie. Mais l’écriture est aussi remarquable : une écriture riche, sensible, émouvante, simple et élaborée à la fois. Charles JULIET mêle écriture romanesque et poème en vers libres.

Cette œuvre aura été une véritable thérapie pour l’auteur mais pas seulement…